



BELGIQUE-BELGIE
P.P.-P.B.
1330 Rixensart
BC 3988

.....
Périodique n°2 -décembre 2002- des **Chrétiens Démocrates Francophones**
Square Joséphine-Charlotte, 12 ■ 1200 Bruxelles - ☎ 02/763.06.01 - 📠 02/770.83.69
Site Internet : www.cdf-info.be - e-mail : info@cdf-info.be
.....

Toutes les chances !

Une année pour toutes les chances ! Une nouvelle année, toute fraîche, toute neuve. Elle commence avec notre nouveau parti, tout frais et tout neuf lui aussi. Le paysage politique belge vient de changer. Ne l'avez-vous pas vu ? De nouvelles volontés s'affirment. **Dès la page 2**, nous parlons de **l'extraordinaire congrès fondateur du CDF** qui s'est déroulé le 30 novembre dernier. Pourquoi un congrès 'fondateur' alors que le CDF a vu le jour dès le mois de mai dernier, le jour de la Pentecôte. Parce que la fondation d'un parti politique, surtout chrétien, ne pouvait se faire qu'avec des représentants de la communauté pour le porter sur les fonds baptismaux. Voilà qui est fait. C'est grâce à cela que le CDF peut, reconnu par une déjà belle partie de la population belge, vous présenter dès aujourd'hui ses meilleurs vœux pour Noël 2002 et pour la nouvelle année 2003. Ce que nous fai-sons toutes et tous, en paroles et en musique, ensemble et en c(h)œur :

Noël pour tous ?

Vin nouveau, outre neuve, rappelons-nous dès le premier numéro de ce périodique. Si certains ne voyaient pas en quoi notre parti présente réellement une nouveauté, notre congrès à Namur en a éclairé plus d'un.

Bien sûr, on le dit et on le répète, mais sera-ce jamais assez ? Le CDF veut développer la créativité de tous, rencontrer le mal-être d'un grand nombre et promouvoir le respect au sein de la société. Bref, le CDF veut vivre ces valeurs, fondées sur les convictions de ses membres, en proposant -et voilà 'la' nouveauté- une ligne politique claire.

Rappelons-le aussi, **le CDF se positionne d'abord sur ses valeurs, sur les valeurs auxquelles chacune et chacun de ses membres croient.** Ce sont, évidemment, toutes les valeurs qui entourent ou doivent entourer la personne humaine : le Respect (avec un grand 'R') de chacun, de son origine et de ses convictions, l'attention à toute détresse humaine, matérielle ou morale, l'enthousiasme, la liberté, la solidarité, l'ouverture associative, l'éthique politique, la transparence de la gestion publique et la démocratie... Pour tous. Sans priorité.

Et ceci que ce soit dans des matières aussi diverses que la famille, l'éducation, l'égalité devant la loi, l'accueil des immigrés, l'organisation de la sécurité sociale, l'aménagement du territoire, la sécurité, la justice, l'environnement, la santé, la liberté de culte, etc.

Pour nous, au CDF, Noël est fête de naissance. Pour nous, membres du CDF, Noël 2002 doit aussi être une fête de re-naissance. Une fête de réveil de l'espérance en quelque chose de mieux qui va commencer demain. Aujourd'hui, c'est la fête et nous voulons la vivre à fond elle aussi, chacun selon nos convictions mais ensemble dans l'esprit de trêve. Car 'Noël' est un mot qui compresse une expression. Celle-ci signifiait 'bonne nouvelle'. Joyeux, ceux qui proclamaient jadis ces deux mots, les prononçant rapidement, en ont d'abord laissé tomber le premier. Restait 'Nouvelle'. A la manière de le dire, on savait qu'elle était bonne. Puis, sur leur lancée, ils en sont venus à condenser ce mot. De 'Nouvelle', il devint 'Noël'. Cette 'Noël-Nouvelle-Bonne Nouvelle' n'est rien d'autre que la joie de naître ou renaître, de réveiller en soi cette joie : 'Enfin ! Du nouveau !'.

Joyeux Noël
et
Bonne Année

à toutes et à tous,
qui que vous soyez et quelles
que soient vos convictions !

L'équipe CDF nationale,
Les équipes CDF provinciales,
Les équipes CDF locales.





Par respect, ne pas jeter sur la voie publique, svp. ■

Ed. resp. Bruno SPRINGUEL

Fa-bu-leux ! Rien que des temps forts

Salle archi-comble ! De sept initiateurs du *CDF* le 19 mai dernier, ce samedi 2 novembre, le congrès fondateur des *Chrétiens Démocrates Francophones*, réuni aux Facultés universitaires Notre-Dame de la Paix à Namur, comptait quelque huit cent personnes et le parti dénombrait plus de mille trois cent membres. En fin de congrès s'ajoutaient trois cent nouvelles inscriptions, portant donc le total à mille six cent. Que l'on excuse la rédaction de ce périodique. Le manque de place empêche de tout relater dans ce seul numéro, tant la 'substantifique moëlle' du congrès est dense. Nous en brosserons donc les grandes lignes ce mois-ci. Elles seront complétées dans les éditions de janvier et février, avant la relation du prochain congrès de travail.

Sans subside ni personnel salarié ni même bureaux autres que chez des particuliers, tant au niveau fédéral que provincial et local, mais avec une colossale somme de bonne volonté et une inébranlable foi dans ses convictions, le *CDF* va de l'avant. Et le prouve. Reprenant le slogan *Les amis de vos amis sont nos amis*, Dominique Harmel signale aussi que le *CDF* invite instamment tous ses sympathisants à prendre la parole, au besoin par téléphone, fax, courrier ou courriel, pour communiquer ses idées afin d'étayer les projets du parti, les mettre en oeuvre et en assurer l'adhésion ainsi que le rayonnement.

| | |
|---|---------------------|
|  | 02/763.06.01 |
|  | 02/770.62.20 |
|  | 02/770.83.69 |
|  | 02/772.52.98 |

Accueil et présentation

Le congrès de Namur a été ouvert par Paul de Valensart, coordinateur provincial du *CDF*-Namur qui a brossé une présentation claire du *CDF*. Xavier Muller, vice-président du parti, a ensuite rappelé les différents axes du manifeste avec conviction.

Prenant la parole à son tour, Silvio Marcus Helmons, professeur émérite de l'UCL, a développé sans ambiguïté 'la' grande priorité des *Chrétiens Démocrates Francophones*, en l'occurrence **la personne**, son épanouissement et le respect de sa dignité. Il terminait en affirmant : *Le CDF, en tant que parti politique, n'aurait pas une vision authentiquement chrétienne si celle-ci était uniquement centrée sur la personne elle-même. En effet, il faut y englober le regard que la personne pose sur les autres et principalement sur les plus démunis.*

Puis est intervenu Bruno Bastin, responsable du *CDF* germanophone qui a accueilli les membres de sa région en allemand.

Grâce à Laetitia de Pierpont, le groupe *Student CDF* s'est ensuite exprimés pour souligner la présence de jeunes *Chrétiens Démocrates Francophones* dans toutes les villes de la Région wallonne et à Bruxelles. *Rien que pendant la soirée des 24h vélos de Louvain-la-Neuve, soixante nouveaux membres se sont inscrits, se réjouissent les jeunes.*

Au travail !

Marc-Antoine Mathijssen, vice-président du parti, a ouvert la deuxième partie du congrès en présentant les sept ateliers proposés aux participants. C'est alors que les huit cent personnes, toutes plus enthousiastes les unes que les autres, se sont réparties dans les différents locaux affectés à ces travaux.

Sept axes au programme, sept ateliers de travail, sept locaux bondés. Qui débordaient parfois.

Les sept synthèses seront développées dans notre éditions de janvier 2003.

Un congrès d'ouverture

C'est le solide discours de clôture du congrès fondateur du *CDF* à Namur, prononcé par Benoît Veldekens, président du parti, qui allait ouvrir grande la porte de son avenir en le lançant à toute force plus loin sur la route de la construction.

Nous sommes l'unique parti qui se propose de défendre explicitement les couleurs des valeurs chrétiennes dans le paysage politique wallon et bruxellois. Nous osons affirmer clairement et sereinement qui nous sommes. Et choisir ensemble la fidélité à nos idéaux.

Il est vrai que, sans exclusive et dans le respect des convictions de chacun, le *CDF* propose ces idéaux splendides aux croyants et aux non-croyants qui en partagent librement le projet de société et l'expression politique.

La vie nous est promise en abondance. Telle est l'espérance qui peut changer le monde et changer le regard que nous avons sur tous nos engagements personnels, y compris l'en-

Site web : www.cdf-info.be

e-mail : info@cdf-info.be

gagement politique.

Verticalité

Le président poursuit en expliquant que l'action publique ne se réduit pas à la seule horizontalité gestionnaire dans une société où le niveau de vie a été multiplié par sept au cours des dernières décennies et qui, dans le même temps, n'a jamais été aussi désorientée, dépressive et mortifère.

La politique doit prendre le dessus !, s'exclame l'orateur. La politique, mais surtout les idéaux qui l'inspirent. Car à quoi bon vouloir ré-enchanter le monde si l'on désenchante nos engagements de vie au nom d'une modernité qui efface les racines et nous dilue dans un pluralisme 'dés-identifié' ? C'est que le CDF se veut à la fois radicalement neuf et profondément enraciné. Enraciné dans nos mémoires mais aussi dans notre histoire politique. Radicalement neuf parce que nous ne voulons pas rééditer les formules antérieures qui ont démontrés leur essoufflement et leur finitude.

Nos idéaux demeurent, se réjouit encore le conférencier. Si le grain a dû périr, c'est sans doute pour mieux renaître.(...).

*Le CDF, s'il est ambitieux, c'est parce qu'il entend restaurer **la primauté absolue de la personne**, le respect*

inconditionnel de la vie, le sens des responsabilités collectives et l'égalité de tous, à l'appui de l'intime convergence qui lie nos destinées terrestre et spirituelle. Notre société a besoin de ce projet, elle qui n'hésite pas à proclamer de fausses vérités et à désacraliser le mariage, à proposer la rupture de la filiation dans le nom du père, à légaliser la consommation de drogue et à engager la recherche dans la voie de la chosification, de l'instrumentalisation, voire de la commercialisation du corps humain en devenir.

Raison d'être

Tout ceci confirme une nouvelle fois que l'axe fondateur de la philosophie politique du CDF est la **primauté de la personne**. Qui se décline dans les priorités familiales et éducatives. Et dans les priorités à l'emploi et l'économie. Ainsi que dans les priorités du rôle de l'Etat et de la citoyenneté. Dans tous les cas, les sept axes du projet Chrétiens Démocrates Francophones se retrouvent. Ce qui démontre la cohérence des idées du parti puisque ces sept axes ne forment qu'un seul projet.

Les axes

En quelques phrases claires, Benoît Veldekens devait ensuite détailler chacun de ces axes prioritaires. C'est ainsi qu'il a évoqué *une allocation éducation-formation à celui des parents qui se consacre pour l'essentiel à l'éducation des enfants.*

Puis il propose un système éducatif autonome, plus créatif, plus responsable et plus performant dans la transmission des savoirs.

Il en vient ensuite à préciser la vision de l'économie et de la solidarité préconisée par le CDF : *il faut revaloriser l'action d'entreprendre et innover, résorber les taux d'inactivités et d'emploi pour rendre au plus grand nombre la dignité par le travail en actionnant le levier fédéral de la baisse linéaire des charges fiscales et parafiscales (...). Oui, nous affirmons notre credo dans l'économie de marché. Sans oublier que l'économie doit aussi rester au service de l'homme !*

Toujours la personne

Parlant de personnes -des personnes mais surtout de chaque personne-, le président Veldekens ouvre plus grand la brèche de la problématique posée par la solidarité. C'est ainsi qu'il affirme sans ambages que *les politiques de solidarités doivent être garanties dans leurs fondements et sécurisées dans une perspective à long terme.* De remarquer ensuite que, *dans les décennies à venir, le déficit des systèmes de retraites et de santé pourrait en effet générer des conséquences bien plus lourdes que celles produites par les politiques d'endettements des années 70 et début 80.* Ce à quoi le CDF s'engage à accorder une attention particulière dans son programme de 2003.

Subsidiarité

Par ailleurs, enchaîne l'exposant, toute politique de solidarité doit se ménager des espaces de liberté et encourager les associations nées de l'initiatives privées partout où elles se révèlent plus efficaces que les pouvoirs publics eux-mêmes. Voilà pour définir la subsidiarité, encore récemment mise à mal par le relèvement des taux d'imposition sur les legs aux ASBL.

L'Etat

Quant à la vision de l'Etat du CDF, son président la balise promptement. *Elle s'articule sur les principes d'indépendance, d'objectivité et d'efficacité, dit-il. Dans la fonction publique, dans le service d'une Justice à moderniser de toute urgence et, surtout, dans le domaine de la sécurité des citoyens.*

Union

Partisan d'un fédéralisme de coopération entre flamands, germanophones et francophones dans le respect de l'identité culturelle et linguistique de chacun, le CDF constate qu'il serait plus que temps que les décideurs considèrent vraiment les avis de chacune des parties et, surtout, de la population.

Dans ce contexte, le parti marque aussi son attachement à la monarchie constitutionnelle, garante de notre cohésion qui a en outre l'immense mérite de donner à notre Etat un visage humain.

L'Europe

L'Europe est notre avenir, clame l'orateur. Nous la voulons plus fédérale, plus respectueuse de ses racines chrétiennes, plus présente dans le monde, moins technocratique, plus citoyenne. Nous participerons aussi (...) à la construction d'une véritable internationale chrétienne démocrate, avec une attention toute particulière pour l'Afrique.

Un objectif

La ligne politique du CDF ainsi tracée clairement indique la volonté du parti de construire une alternative crédible au pôle de la gauche sans se réfugier dans le non-choix de l'hyper-centre mais dans le respect de l'autonomie des Chrétiens Démocrates Francophones et sympathisants ainsi que dans le respect de leur spécificité pour servir leur pays et leurs idéaux .

Identité = fierté

Benoît Veldekens constate encore que *la création du CDF est un geste fort (...). Réaffirmer notre identité chrétienne, c'est aussi nous engager personnellement à l'honorer dans nos comportements publics tout comme dans le fonctionnement du parti : par l'égal et profond respect de chacun, qu'il soit membre ou mandataire, par le rejet des arrogances du pouvoir, par la crédibilité de nos propositions, par le choix de la vérité (...), par l'honnêteté, par la fidélité à notre conscience et sa présence sur les intérêts de carrière, par l'esprit d'ouverture et d'accueil de tous ceux qui ne partagent pas nos convictions, par le refus des critiques stériles de nos adversaires ou concurrents, par le courage.*

Enfin, le président affirme comme une devise pour le CDF :

***C'est notre faiblesse qui fait
notre force.***

Le billet de Germaine Eclectisme de la vie courante



Osons la démocratie et déverrouillons-là !, disent-ils au CDF. Osons le respect, la mémoire de nos racines et l'affirmation claire de notre identité ! Osons le risque et l'entreprise, la liberté et la responsabilité ! Osons le fédéralisme d'union et de coopération solidaire ! Osons notre éthique et notre idéal d'inspiration chrétienne ! Osons le courage de nos convictions ! Osons choisir !

Moi, je veux bien mais, la vie, vous savez... ! Lisez plutôt.

Moi, Germaine, je trouve que la vie, c'est tout en même temps. Pourtant, je veux vivre à fond l'événement du moment. Je désire oublier que mon compte bancaire ne se porte pas trop bien. Je désire ne dépenser mon attention qu'à la fructification incertaine d'une quelconque entreprise que j'ai abordée par goût mais toujours un peu à l'aventure. C'est que je ne suis pas habituée de tout. Donc, je n'ai pas vraiment calculé tous les risques de ce que je viens d'entreprendre car je ne les ai sûrement pas tous imaginés.

Finalement, je n'y arrive pas parce qu'à cet instant précis -celui-là et pas un autre-, mon gamin doit faire pipi, mon bébé régurgite, ma machine à laver tombe en panne, le chat vomit sur le coin du tapis, la belle-mère téléphone pour avoir des nouvelles de son fiston -mon gosse en plus!-, les représentants d'une oeuvre charitable se présentent à ma porte et j'attends la visite du contrôleur des contributions !

Par-dessus le marché, il y a une petite voix dans ma tête qui me dit de faire confiance, que tout va s'arranger ! Elle en a de bonne, cette petite voix qui se présente juste au moment où j'ai plutôt envie de tout envoyer promener ou d'avancer comme un bulldozer pour venir rapidement à bout de cette montagne de tracasseries qui se dressent devant moi !

Pourtant, quelque chose au fond de moi me dit qu'elle a raison. *Cool*, mon amie ! Reste calme. *No stress !* Tu y arriveras.

Comme c'est parti...

J'aime tant de choses : la musique, la peinture, le théâtre, la famille, le social, les groupes de réflexion... J'aime aussi tous les autres. Ça dépend des moments, des époques, de ce que je vis, de mon état d'esprit et de tant d'autres choses...

Mais il y a aussi les devoirs des enfants, le séchoir à linge à mettre en route avant de programmer la minuterie pour que la machine à lessiver ne fonctionne que pendant la nuit parce que j'ai un compteur électrique bi-horaire. Il y a la table à débarrasser après avoir vidé le lave-vaisselle. Il y a quelques courses urgentes. Il y a...

Alors, excusez-moi, mes amis. Nous causerons après. Lorsque le calme sera revenu. Quand la paix aura retrouvé sa place dans la tornade.

Je peux vivre passionnément le moment présent. Jamais cependant en écartant l'incident d'hier que je ressens encore ou le projet que je poursuis pour demain.

Tout. La vie, c'est tout en même temps.

Je me conseille de ne pas m'en plaindre. Après tout, c'est peut-être le fait que je me trouve obligée de mettre de l'huile dans le moteur de ma vieille voiture d'occasion alors que je suis vêtue de ma plus belle robe pour aller à une fête à laquelle je risque déjà de ne pas arriver à l'heure, c'est peut-être cela qui pimente encore plus mon plaisir du désir de participer à ces agapes.

C'est peut-être aussi l'appel téléphonique familial en provenance du Québec pour me demander des nouvelles juste au moment où je suis en train de piétiner méchamment sur un travail informatique qui n'avance pas alors que je devais le terminer la veille, c'est peut-être cela qui me permet d'y revenir ensuite et de résoudre le problème dans les trois secondes.

Le panachage de la vie m'oblige aux replis stratégiques suite auxquels je peux revenir en force pour vaincre un obstacle.

Sur le moment, le ras-le-bol ambiant m'empêche de penser à la confiance en la vie. Quand tout est terminé, je dois reconnaître qu'elle avait raison, cette petite voix qui m'interpellait tantôt.

Finalement, la personne la plus équilibrée est-elle celle qui se cantonne à un petit créneau sans jamais se départir de la ligne qui la guide, quel que soit l'imprévu qui survient ? N'est-ce pas plutôt celle qui dirige droit sa barque en franchissant tous les vents et toutes les marées en même temps ?

La sérénité entend-elle nécessairement un comportement apparemment calme ? La sagesse empêche-t-elle la fatigue ?

Evidemment, quand, en plus de tout ça, le monde politique m'invite à participer, allez-vous en rester paisible !

Pourtant, à ce sujet-là, figurez-vous que j'ai changé d'avis. Malgré tout le reste, aujourd'hui, je sais que je peux intervenir dans la gestion de mon pays. Avant, ils disaient que je pouvais mais ils ne m'en donnaient pas les moyens. Maintenant, mon nouveau parti m'en donne l'occasion. En plus, ils m'écoutent vraiment et tiennent compte de mon avis dans leurs projets. Du coup, depuis quelques temps, j'ose donner mes idées sur des tas de trucs. Vous en aurez des exemples bientôt.

Quel est ce nouveau parti ?

Le **C D F**, bien sûr ! Quelle question !

A+

Germaine